

Trois infographies pour le journal *Le Point*, afin d'illustrer une interview par Valérie Peiffer : *Rueil-Malmaison, ma ville en 2025*.



Fig 1 : infographie d'anticipation inspirée d'une ruelle à Cadaqués.

Parallèlement à l'interview de Valérie Peiffer, publiée le 17 mars 2011, trois propositions de représentation du patrimoine rueillois ont été réalisées tout spécialement pour le journal *Le Point*. Ces esquisses infographiques sont inspirées d'une représentation improbable d'une ruelle à Cadaqués. A mi-chemin entre science fiction et surréalisme, elles tentent de symboliser les aspirations et les inquiétudes d'un artiste peintre ayant vécu plus de quarante ans à Rueil-Malmaison. Cette vision improbable et très personnelle de la ville en 2025 s'applique à trois bâtiments remarquables du centre-ville : l'ancienne manufacture, rue de la Bénarde, l'église St Pierre St Paul et l'ancienne mairie. De ces trois propositions, c'est l'esquisse de l'église, bâtiment central et hautement symbolique, qui a été retenue pour illustrer l'interview.

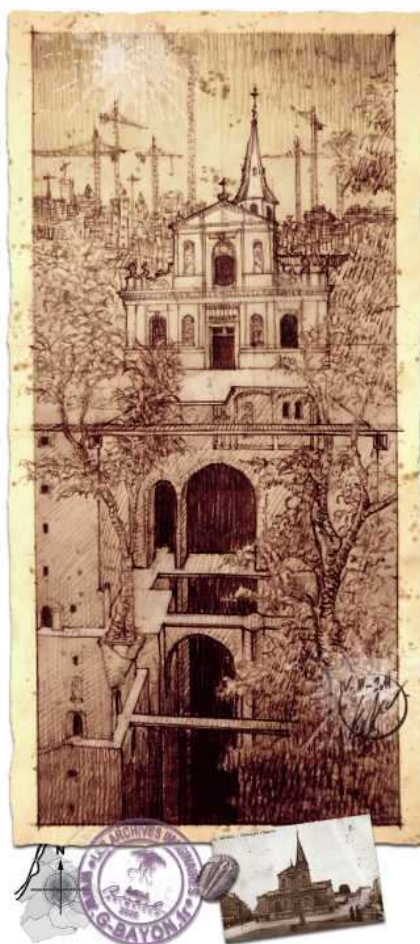
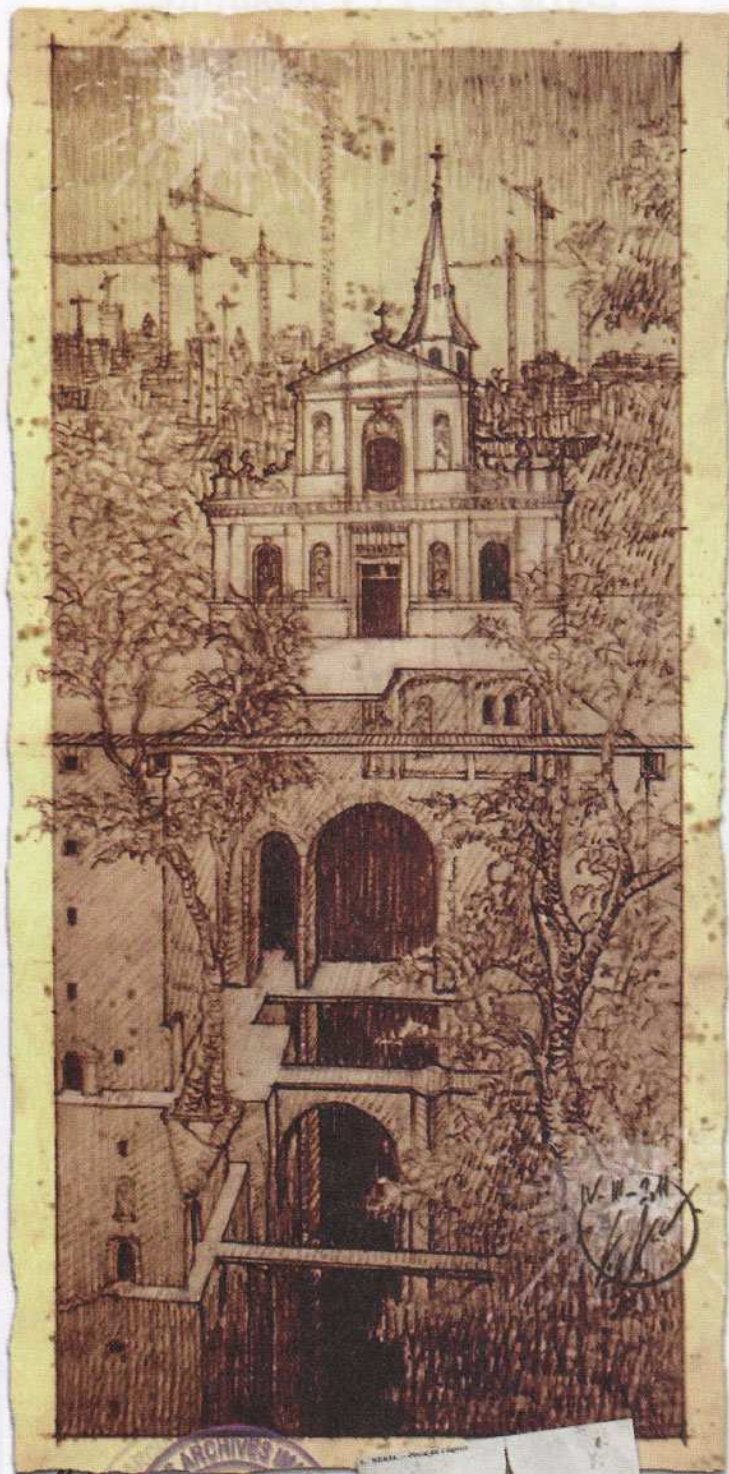


Fig 2, 3 et 4 : trois propositions graphiques d'anticipation basées sur le patrimoine historique rueillois, spécialement formulées pour *Le Point*. De gauche à droite : la manufacture, l'église et la mairie.



**Exclusif.** Dessin imaginé spécialement pour « Le Point », à partir de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, par Geoffroy Bayon.

# La ville

## Anticipation.

Les acteurs du monde des arts et de la culture voyagent dans le temps.

PAR VALÉRIE PEIFFER

**« Plus de végétal dans le cœur urbain »**

**Geoffroy Bayon,**

peintre et infographiste

Cet ancien architecte a choisi de se reconverter. Désormais peintre et infographiste, il a accepté de dessiner, pour *Le Point*, sa vision surréaliste de Rueil en 2025.

*« Rueil a évolué lentement mais sûrement. Cette mutation douce et progressive est très agréable pour les habitants. Des études scientifiques montrent que les changements brutaux sont à coup sûr rejetés massivement par la population. L'avenir de la cité passe par des chantiers participatifs, c'est-à-dire par l'organisation d'ateliers où les habitants viennent travailler sur les aménagements futurs. Quand les habitants participent à la construction de leur lieu de vie, ils en deviennent les principaux défenseurs contre ceux qui dégradent, notamment.*

*Je regrette la politique qui vise à détruire des bâtiments anciens remarquables, comme l'usine devenue la carrosserie Pourtout qui était située avenue Paul-Doumer ou encore la maison de l'octroi à l'angle de l'avenue Gabriel-Péri. Il serait intéressant dans le futur de réfléchir à des réhabilitations. Il faut oser préserver. C'est ce qui a été fait dans le centre, et c'est un lieu merveilleux!*

*Ce qui ne doit pas empêcher des touches architecturales contemporaines. L'architecture de rupture ne*

Geoffroy Bayon

# rêvée des artistes

doit pas être bannie... L'idéal est que chaque habitant se sente bien dans un petit morceau de sa ville.

Dans vingt ans, je rêve de bâtiments qui récupéreraient les eaux de pluie pour arroser les petits bouts de jardin installés sur les toits des immeubles. Car la ville de demain aura besoin de plus de végétal dans son cœur urbain avec des friches entretenues où on laisse faire la nature, comme c'est le cas dans le parc André-Citroën, situé dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris. La Seine est une ressource essentielle pour l'avenir de Rueil. Aujourd'hui, la municipalité facilite le développement de la plaisance, mais il faudra réhabiliter le fret, protection de l'environnement oblige. En 2025, la batellerie sera remise en scène pour qu'il y ait moins de camions sur les routes. En réalité, bien malin celui qui peut dire aujourd'hui à quoi ressemblera Rueil dans vingt ans.»

## « Un brin de folie architecturale »

**Dominique Hoddes,**  
peintre

Cette peintre basque, qui a posé ses valises à Rueil en 1994, aime les villes qu'elle peint inlassablement.

« Rueil va s'étendre, car c'est une ville qui plaît et qui attire de nombreuses familles. Mais cela ne l'empêchera pas de continuer à être gaie et pimpante. Elle restera une ville colorée et conviviale. J'aspire à ce qu'elle garde son cachet de ville de province aux portes de Paris. Même s'il est vrai que je regrette parfois sa sagesse : un brin de folie en matière d'architecture serait le bienvenu. Regardez le quartier d'affaires Rueil-sur-Seine : il est tout récent, mais il manque un geste architectural fort et identifiable qui lui donnerait du peps. En tant que peintre, je rêve de la construction d'une cité d'artistes à la manière de la Ruche, située dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Un lieu de création et d'échange. »



« JE RÊVE DE LA CONSTRUCTION D'UNE CITÉ D'ARTISTES À LA MANIÈRE DE LA RUCHE, À PARIS. »  
DOMINIQUE HODDES

## « Des espaces artistiques pour les jeunes talents »

**Armand Vayrac,**

président de Rueil-TV

Ce Rueillois d'adoption dirige Rueil-TV, la seule télévision locale des Hauts-de-Seine.

« En 2025, Rueil-TV sera sur tous les médias (Internet, ADSL, câble, téléphonie, téléviseurs connectés). Elle accompagnera les initiatives locales, rendra compte des actions et des réalisations des Rueillois. Elle sera interactive et permettra aux habitants de s'exprimer sur leur ville. Elle sera un facteur fort d'identité du territoire. D'un point de vue culturel, ■■■



Fig 5 et 6 : l'article publié le 17 mars 2011.



Fig 7 : la couverture du journal Le Point (en encart la couverture de l'édition régionale)



Fig 8 : le sommaire